

Écologie en chambres "d'hôtes"-montagne

Le refuge Albert 1^{er} est un monument de la vallée de Chamonix et des Alpes françaises. Monument qui accueille depuis 1957 des générations de randonneurs et d'alpinistes. Monument parce que sa silhouette en pierres juchée sur un promontoire, à 2 712 m face au glacier du Tour, en fait un nid d'aigle majestueux qui frappe les esprits. Tout l'enjeu de ce chantier de haute altitude consiste à adapter le refuge à une fréquentation massive (7 000 à 10 000 hébergements durant les simples mois estivaux) et à

simplifier les flux. La bâtisse est ainsi surélevée d'un étage, sous une toiture en aluminium gris mat, avec divers profils de pente qui font écho aux sommets. Parallèlement, la cuisine et la salle commune sont agrandies et modernisées, tout comme l'espace de vie et de couchage du gardien et de son équipe. Les travaux permettent aussi des mises aux normes et des optimisations diverses tandis que le refuge d'hiver, bâtiment historique inauguré en 1930, est rénové, modifié et augmenté.

mots clés

paysage
pierre
métal
bois

adresse

74400 Chamonix-Mont-Blanc

CHAMONIX-MONT-BLANC



Avant de s'engager dans ce chantier hors-norme, l'architecte tous terrains Stefan Haag (bureau Haag & Baquet) a mobilisé toute sa culture de montagnard : plusieurs jours à se pénétrer de l'esprit des refuges suisses sur le parcours Chamonix-Zermatt (une référence de l'itinérance en ski de randonnée) et des heures à convoquer ses souvenirs d'enfance dans les Alpes autrichiennes... Il fallait bien tout cela pour aborder l'Albert 1^{er}, bâtisse cossue en pierres dressées sur dalles, construite à l'origine par le roi des Belges, et son alter ego voisin, refuge d'hiver aux palines patinées.

Un étage de plus

Compte-tenu du cahier des charges visant notamment à accroître les capacités d'accueil du volume principal, l'option d'un étage supplémentaire par surélévation en bois, abritant les chambres, s'est avérée la plus pertinente. Cet aménagement de volume prend la forme d'une enveloppe qui vient se poser sur le toit existant, avec cinq faces convergentes pour optimiser la récupération des eaux de pluie. Cette toiture en aluminium noir sur charpente bois est avantageuse à plus d'un titre : légèreté de structure, maintien de l'activité du refuge pendant les travaux, facilitation de la pose et de l'approvisionnement et économie de réfection de la toiture ancienne... Sur un plan esthétique, la vêtue se retourne sur les hauts de murs, formant un "chapeau" contemporain dont les fenêtres et les encadrements subalternes, en aluminium noir eux aussi, se font l'écho. Cette écriture franche ravive le socle historique, allégeant le minéral.

Valorisation des ressources

L'architecte s'est aussi penché sur les aspects environnementaux, des éléments importants en bas, vitaux ici. Les eaux usées ont droit à un (re)traitement de faveur complet, la fosse de réception délocalisée en contrebas du refuge étant configurée pour faciliter la décantation des effluents pour compost et l'évacuation occasionnelle du surplus par hélicoptère. Afin de pallier au manque d'eau, la récupération des eaux pluviales de toiture est par ailleurs optimisée et reversée en usage sanitaire, tandis que les eaux de captage situées en amont sont sérieusement filtrées (filtres à particules, à charbons et UV) pour le robinet. Deux cuves de 16 et 10 m³ garantissent une capacité de stockage précieuse. Le besoin en électricité et en chauffage est par ailleurs assuré par des panneaux photovoltaïques installés sur la toiture de l'ancien refuge, ainsi que par deux poêles à bois ; un système de cogénération vient servir le complément, dans un juste équilibre.

Réorganisation

Les fonctions vitales du bâtiment étant assurées, il a fallu reconsidérer la réorganisation interne du refuge. Autrefois mal balancé autour d'usages dilués, le bâtiment est réinterprété de façon à le rendre intelligible aux randonneurs à la journée comme aux alpinistes, usagers d'une ou plusieurs nuits. Les différents niveaux sont hiérarchisés, le socle principal aligné avec le terrain haut, faisant figure de rez pour l'accès aux espaces de convivialité, le R-1 étant dédié aux espaces privatifs du gardien et de ses

aides (chambres, coin repas, ensemble sanitaires) ainsi qu'à divers espaces douches et sanitaires. Le R-2, correspondant au niveau bas de la bâtisse, concentre l'accès principal du refuge (zone de dépose de vêtements et de séchage, sanitaires journaliers). L'extension en R+1 est consacrée aux dortoirs, 130 couchages répartis en unités de 4 à 12 lits. Ici, les matériaux de structure comme de revêtement sont bruts et sincères, apparents : panneaux bois de type KLH pour les plafonds, OSB en guise de cloisons pour les chambres, sols en PVC recyclable... Tout autour, sobres, les chambres s'ouvrent par des bandeaux vitrés qui favorisent une lecture horizontale du paysage.

Loft montagnard

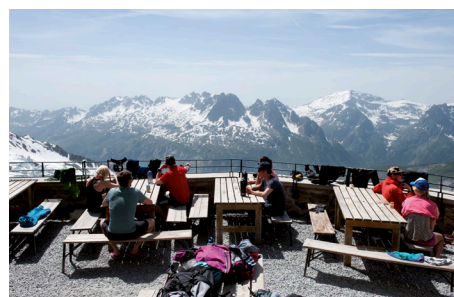
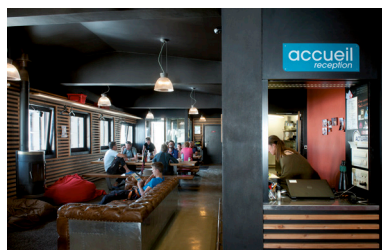
Dans le même esprit, la généreuse pièce de convivialité du rez-de-chaussée, dédiée aux lectures au coin du feu et aux repas partagés, s'ouvre vers l'horizon par des fenêtres qui cadrent les cimes. L'esprit est à l'épure mais avec cette petite touche chic et contemporaine en plus qui transmute le refuge rustique d'autrefois en îlot confortable, chaud et chaleureux, "loft montagnard" multi-usages. L'espace de vie, partagé par le personnel comme par la clientèle, est habillé de faux plafonds noirs, de murs revêtus de lattes de bois sur fond de feutre acoustique, le sol, pour la résistance et la durabilité, étant fait de résine époxy. Le salon est prolongé sur un côté d'une seconde salle qui permet d'accueillir des personnes supplémentaires en cas d'afflux, et à l'arrière d'un espace de réception semi-ouvert -le soir, un store coulissant et un volet roulant ferment la zone- ainsi que d'une salle hors-sac. Logée à l'arrière elle aussi, la cuisine, optimisée, fonctionne selon le principe de la marche en avant. Presque comme en bas, le refuge répond ainsi point par point aux exigences de confort actuelles, mais sans rien renier de son esprit d'autrefois.

1 et 3 - Le volume initial a fait l'objet d'une surélévation pour recevoir les dortoirs

2 - Salle commune au rez-de-chaussée

4 - Terrasse

5 - L'entrée du refuge s'effectue par le niveau R-1



autre

DIV19-aut009

74 Haute-Savoie
c.a.u.e
Conseil d'architecture,
d'urbanisme et de
l'environnement

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

Rédaction: Laurent Gannaz - octobre 2019
Photographies: Béatrice Caffieri
Conception graphique: Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie